

Mai 2011 | Mensuel | N° 700 - 3,50 €

# LYON CAPITALE

LES ESPRITS LIBRES



**ÉCONOMIE**  
**LE PARI**  
**AMBITIEUX DE**  
**SAINT-EXUPÉRY**

**ENQUÊTE**  
**POURQUOI**  
**ILS VOTENT**  
**FN**



**SANTÉ**  
**CES RÉSIDUS DE**  
**MÉDICAMENTS DANS**  
**L'EAU DU ROBINET**

# Édito

## Autruches, corbeaux et autres noms d'oiseaux

Qui n'a jamais entendu, dans son entourage plus ou moins proche : "Marine Le Pen, je ne dis pas que je voterais pour elle, mais elle dit certaines vérités, en évitant les excès de son père. Et pourtant, je ne suis ni raciste, ni antisémite, ni xénophobe" ? Face à cette réalité, deux attitudes sont possibles. La première consiste à se rassurer à bon compte, quitte à se livrer à une arithmétique savante tendant à démontrer que les idées propagées par le Front national ne progressent que dans quelques esprits malades. Et en appui, d'avoir recours à l'insulte en traitant ses électeurs, fussent-ils potentiels, de "gros cons", de "fachos" et de "primates"<sup>(1)</sup>. La seconde attitude consiste à s'intéresser auxdits électeurs<sup>(2)</sup>, à tenter d'en comprendre les motivations, les paradoxes et, souvent, le désarroi.

Au journal, nous avons naturellement fait ce choix. Il n'est pas sans risque. Car la posture généralement adoptée par les leaders d'opinion - ou prétendus tels - est la suivante : "Le FN, c'est bon pour les discussions de café du commerce. S'intéresser au phénomène, c'est le banaliser de façon irresponsable, c'est affaiblir dangereusement notre démocratie en faisant le jeu des populistes. Il ne faut pas chercher à en comprendre les ressorts, il faut purement et simplement le combattre." Il semblerait néanmoins que les traditionnelles recettes à base d'invectives et de manifestations aient échoué, tout comme les stratégies de front républicain. Ce temps est révolu. Que cela plaise ou non, les digues ont commencé de sauter. Comme chaque année, le magazine *Time* publie une liste de personnalités jugées comme ayant le plus d'influence dans le monde. Pour cette cuvée 2011, on observe l'arrivée de la présidente du Front national.

Et le magazine *Elle* de consacrer trois pleines pages à Marine Le Pen tout en affirmant, par le biais de sa Société des journalistes, que "le journal, depuis toujours, se bat et s'engage pour la défense de valeurs contraires en tout point au programme du Front national". Ainsi en est-il avec ce sujet. Il convient, simultanément à son traitement récurrent, de faire acte de contrition et de prononcer la prière de dévotion qui vous délivrera de tout mal et fera de vous un média fréquentable. Nous n'échapperons donc pas à cette règle tacite de schizophrénie chronique. En toute hypocrisie.

### Tenter de comprendre les motivations, les paradoxes et souvent, le désarroi des électeurs du FN

Le débat n'est ni récent ni original mais il se pose aujourd'hui avec plus d'acuité, car "le spectre d'un nouveau 21 avril se profilerait à l'horizon". Si d'aventure un tel scénario se reproduisait dans un an presque jour pour jour, le nouveau président (élu avec 70 % des voix ? 65 % ? Comment ! Moins que ça ?) aurait un sérieux problème de légitimité. Pas sûr que la V<sup>e</sup> République y résiste une nouvelle fois. Mais peut-être ne suis-je au fond qu'un oiseau de mauvais augure, type méchant corbeau tout noir, et que l'histoire, quoique cyclique, est véritablement immuable, un peu comme dans le film *Un jour sans fin* : *Le Jour de la marmotte*, *Vivement dimanche*, *Le Jour de la marmotte*... suivis d'une énième saison des *Experts*. Plus un quinquennat tout ce qui y a de plus banal, avec "quelques rentrées sociales chaudes mais sans

lendemain" et "une alternance bon teint par simple effet de balancier". C'est bien Michel Drucker qui aurait alors raison, lorsqu'il affirme dans *France-Soir*, éternel, souriant et tranquille sur son canapé rouge : "Marine Le Pen ne sera jamais présidente de la République. De toute façon, j'ai décidé de ne plus inviter d'hommes politiques jusqu'à la fin de la campagne présidentielle."

Politique de l'autruche ? Du corbeau ? Des gros cons ? Pour les noms d'oiseaux vous aurez, chers lecteurs, l'embarras du choix. Si nous revendiquons, à *Lyon Capitale*, le fait d'être des esprits libres, nous ne sommes pas pour autant des "perdreux de l'année" et n'arborons pas davantage des "tronches très catholiques"<sup>(3)</sup>. Mais cela, tout le monde s'en moque, non ? Voire... En attendant, vivement dimanche ! Et pour paraphraser le célèbre animateur : Johnny Hallyday ne sera jamais président de la République. De toute façon, j'ai décidé de ne plus regarder la télé jusqu'à la fin de la campagne présidentielle. Avec une exception notable pour *Thalassa*. Alors : bonne lecture et... bon vent !

■ DIDIER MAÏSTO  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

(1) Ainsi à l'occasion des dernières cantonales, la chroniqueuse Sophia Aram, sur *France Inter* ou encore Claude Goasguen, député UMP, qui considère, lui, que le FN est "un parti de primates".

(2) Lors de ces mêmes élections, le FN est passé en moyenne de 25,2 % au premier tour à 35,8 % dans les cantons où il a pu se maintenir. En nombre de voix, le FN est passé de 623 682 à 906 991, soit plus de 283 000 suffrages gagnés en une semaine.

(3) "Voter pour ce mec en Haute-Normandie me poserait un problème, il a une tronche pas catholique". Le socialiste Georges Frêche, à propos du socialiste Laurent Fabius, en janvier 2010.



PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL  
ET DIRECTEUR DE LA  
PUBLICATION  
Didier Maïsto  
d.maïsto@lyoncapitale.fr

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION  
Chiéu An Thai  
mathieu.thai@lyoncapitale.fr

RÉDACTEUR EN CHEF  
Raphaël Ruffier-Fossoul  
rr@lyoncapitale.fr

RÉDACTION  
Guillaume Lamy (Société)  
04 72 98 04 91  
guillaume.lamy@lyoncapitale.fr

Razik Brikh (Sports)  
04 72 98 05 09  
razik.brikh@lyoncapitale.fr

Slim Mazni (Société)  
04 72 98 04 92  
slim.mazni@lyoncapitale.fr

Paul Terra (Société-Politique)  
04 72 98 26 49  
paul.terra@lyoncapitale.fr

Fabien Fournier (Web)  
fabien.fournier@lyoncapitale.fr

Lucie Blanchard (Web)  
lucie.blanchard@lyoncapitale.fr

Florent Deligia (Web-radio/High-tech)  
florent.deligia@lyoncapitale.fr

Lisa Bron (Magazine)  
04 72 98 19 25  
lisa.bron@lyoncapitale.fr

PUBLICITÉ  
Pascale Laplace : 04 72 98 05 03  
pascale.laplace@lyoncapitale.fr

COMMUNICATION / DIFFUSION  
Agnès Vézirian, Directrice de la  
Communication et de la Diffusion  
04 72 98 04 93  
agnes.vezirian@lyoncapitale.fr

ÉDITION  
Tim Douet  
tim.douet@lyoncapitale.fr

ASSISTANTE DE DIRECTION,  
DIFFUSION ET ABONNEMENT  
Marylène Béal : 04 72 98 05 05  
m.beal@lyoncapitale.fr

ACCUEIL ET STANDARD  
Josiane Mérolle : 04 72 98 05 00  
accueil@lyoncapitale.fr

Imprimerie : Fot (Puisignan - 69)  
Distribution : SAD Vénissieux  
N° de Commission paritaire :  
0314 186 862 et N° ISSN :  
1259-573 X. Tirage : 30 000 exemplaires

Lyon Capitale - Société anonyme au capital  
de 500 000 euros. RCS Lyon : 489 069 856  
Siège social : 113 avenue Sidoine Apollinaire,  
CS 90 710, 69256 Lyon Cedex 09

Actionnaire : FIDUCIAL COMMUNICATION  
SAS au capital d'un million d'euros.  
Siège social : 41, rue du Capitaine  
Guymer - 92400 Courbevoie.

SONDAGE, ANALYSE, PORTRAITS

# Pourquoi ils votent FN

Le FN est devenu un vote d'adhésion, qui séduit désormais aussi les classes moyennes. C'est l'enseignement, qui bouscule beaucoup d'idées reçues, de l'enquête réalisée par *Lyon Capitale*, appuyée par un sondage OpinionWay, des milliers de kilomètres parcourus à la rencontre des électeurs du FN, et les analyses de politologues spécialistes de l'extrême-droite.

Aymeric et Maud, électeurs du Front national

PORTRAITS

# “La France est raciste”

Aymeric, 32 ans, géomètre, et Maud, 31 ans, chargée de recrutement, Garons (Gard)

Comme dans leur série télévisée préférée, *Scènes de ménage*, Maud et Aymeric s'écharpent sur le vote FN. Ils ne sont d'accord sur rien, sauf sur le bulletin qu'ils glissent dans l'enveloppe une fois dans l'isoloir. Lui se revendique raciste. Elle un peu moins. Tous deux votent pour ce parti pour faire peur “à ceux qui ne respectent pas la France, qui profitent du système”. Aymeric espère une victoire du FN aux présidentielles un jour. “Je pense que la France est raciste”, dit-il. Maud redoute, elle, l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite. Aymeric parle régulièrement d'insécurité et dit l'avoir connue. Maud rigole en lui demandant où, dans leur village, il voit de l'insécurité. Il détaille une liste de petites incivilités avant de conclure : “Chaque fois que je me suis battu, c'était avec des Arabes.” Plus tard, il glissera : “Je vote FN mais je n'irais pas tabasser des immigrés.” Maud se dit choquée “de voir une cité à feu et à sang quand un jeune est tué après avoir braqué une banque”. Chargée de recrutement dans une agence d'intérim, elle est partagée entre la colère envers ceux qui travaillent juste le nombre d'heures suffisant pour toucher les Assedic et les demandeurs d'emploi qui se voient refuser du travail pour délit de faciès. “J'ai des entreprises qui ne veulent travailler qu'avec une catégorie de population. Des employeurs me disent que les Arabes sont bons pour courir derrière les camions poubelles”, regrette-t-elle. Aymeric réplique en dénonçant “une justice à deux vitesses”, “des aides sociales détournées” : “Ils sont privilégiés. Aux Restos du cœur, on voit des bons Français. Eux, ils ne travaillent pas et roulent dans des grosses voitures. Il faut sortir de la culpabilité postcoloniale.” Aymeric et Maud divergent sur différentes thématiques chères à l'électorat frontiste mais se rejoignent sur l'islam. “J'ai peur quand on voit ce qu'il s'est passé au World Trade Center”, assène Maud.

LEURS RÉFÉRENCES

**MAUD**

**Personnalité historique :** Jeanne d'Arc.  
**Acteur :** Jean Dujardin.  
**Humoriste :** Florence Foresti.  
**Film :** *V for Vendetta*.  
**Livre :** *Non coupable*, de John Grisham.  
**Musique :** Aerosmith.  
**Sportif :** Jackson Richardson.

**AYMERIC**

**Personnalité politique :** Nicolas Hulot.  
**Personnalité historique :** De Gaulle.  
**Humoriste :** Florence Foresti.  
**Film :** *7 vies*.  
**Livre :** *France Football*.  
**Musique :** Eros Ramazzotti.  
**Sportif :** Sébastien Loeb.

## LE SONDAGE

“opinionway”

### Méthodologie

Étude réalisée auprès d'un échantillon de 474 électeurs du Front national aux élections régionales 2010 et/ou aux élections cantonales 2011. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge et de catégorie socioprofessionnelle, après stratification par région. Il a été interrogé en ligne sur système Cawi (*Computer Assisted Web Interview*) du 7 au 10 avril 2011. Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 4 à 5 points au plus pour un échantillon de 500 répondants. OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

ÉDITO

## Radiographie du nouveau FN

Le front républicain est grippé. Lors des dernières cantonales, la mobilisation des électeurs “républicains” n'a pas joué à plein, comme elle avait pu le faire à la présidentielle de 2002. Pour *Lyon Capitale*, qui avait appelé à la mobilisation contre Jean-Marie Le Pen à l'époque, de la même manière que nous avons, quatre ans plus tôt, multiplié les unes pour dénoncer l'alliance Millon-FN au conseil régional, ce constat a résonné comme un douloureux échec. En mars dernier, là où il a pu se maintenir, le FN a progressé de manière impressionnante. Dans le Rhône, le parti d'extrême-droite a ainsi gagné 10 000 voix en une semaine, progressant de 50 % dans les banlieues populaires et le Beaujolais. La responsabilité en incombe-t-elle à Nicolas Sarkozy et son “ni-ni” de l'entre-deux tours ? Ou à l’“angélisme” de la gauche, selon la formule de l'UMP ? Ces questions ont largement fait partie du débat politique qui a suivi. Mais savons-nous réellement pourquoi plus de 20 % des citoyens français se disent prêts à voter FN lors de la prochaine présidentielle ? C'est à cette question que nous avons tenté de répondre à travers ce dossier. Car on ne soigne pas un malade sans connaître sa maladie. Nous avons immédiatement mesuré à quel point cet exercice était périlleux et qu'il ne faudrait négliger aucune piste pour répondre de la manière la plus juste possible à cette question. La décision de commander un sondage à nos partenaires d'OpinionWay s'est immédiatement imposée. La vérité des sondages étant toujours relative, nous avons souhaité confirmer ses conclusions sur le terrain, en parcourant plusieurs milliers de kilomètres, à la rencontre d'électeurs du FN dont nous publions les portraits. Enfin, nous avons offert nos résultats à l'analyse d'universitaires, sociologues, politologues, spécialistes de l'extrême droite.

Le “vrai visage du FN”, tel qu'il ressort de notre enquête, apparaît sans doute plus hétéroclite que nous l'avions imaginé. Les électeurs du parti de Marine Le Pen, qu'on imaginait plus gênés, se sont souvent facilement livrés. Nous avons hésité à retranscrire les discours qu'ils nous ont tenus, à ouvrir les colonnes du “journal des esprits libres” à des discours parfois sensés, iconoclastes, mais souvent xénophobes et même, pour certains, absolument insupportables dans leurs références historiques, leur racisme assumé, voire leurs pulsions génocidaires. Si nous l'avons fait, en y consacrant une douzaine de pages, c'est que cela nous a semblé indispensable pour comprendre la réalité d'une mutation. Oui, le vote FN a changé. Il n'est plus majoritairement un vote protestataire, mais s'est mué en vote d'adhésion. Les électeurs du FN avaient peur de Jean-Marie Le Pen, ils souhaitent porter sa fille à l'Élysée. Ceux qui ont franchi le pas ne semblent plus prêts à revenir en arrière. C'est une réalité politique nouvelle que nous décrivons. Il appartiendra au débat politique et intellectuel d'y trouver des réponses. Et *Lyon Capitale* entend bien être, de nouveau, en première ligne, fidèle à notre conception du journalisme : décrire la réalité, telle qu'elle est, même lorsqu'elle se révèle dérangeante, et faire vivre le débat pour y apporter des réponses.

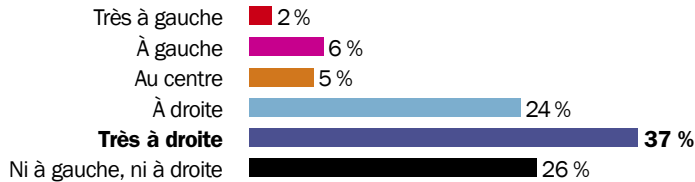
■ DOSSIER RÉALISÉ PAR PAUL TERRA, RAPHAËL RUFFIER FOSSOUL ET STEVEN BELFILS

## LE SONDAGE

opinionway

### 1. Positionnement politique

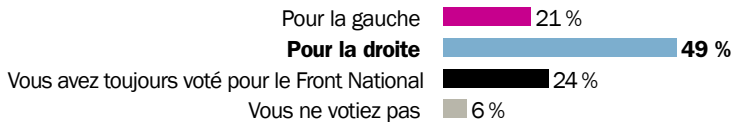
#### Vous-même, diriez-vous que vous vous situez...



**TOTAL GAUCHE : 8 %**

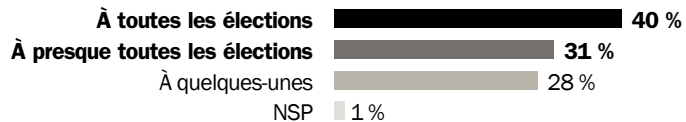
**TOTAL DROITE : 61 %**

#### Avant de voter pour le Front national, vous votiez...



© MaxPPP

#### Diriez-vous que, depuis 2000, vous avez voté pour le Front national...



#### ANALYSE

### Un vote de droite

Plus sociale que son père, Marine Le Pen ? Si le FN emprunte désormais à la gauche sur les questions économiques et sociales, son électorat, lui, glisse à droite. Il s'assume en tout cas très majoritairement comme un vote de droite. Un électeur du FN sur cinq assure qu'il votait à gauche auparavant. Mais seuls 8 % se disent encore de gauche. "Ce sondage montre que les gauchois-lepénistes des années 1990 n'existent plus. Les gens ne vont plus du PC ou du PS au FN. Il y a une vraie identification à droite. Peut-être que leur électorat s'est droitisé", constate le sociologue Sylvain Crépon. C'est l'une des leçons importantes de ce sondage, pour le politologue Erwan Lecœur : "Les électeurs de gauche sont moins nombreux que ce que racontent les analystes. Dans les

années 1990, des thèses disaient que des gens de gauche votaient FN, mais il s'agissait d'électeurs de la classe ouvrière, d'ouvriers-lepénistes, pas de gauchois-lepénistes. Ils auraient pu voter PC dans les années 1970 et [voter] FN aujourd'hui. Ce sondage valide, en revanche, un glissement de la droite vers le FN." Et plus d'un tiers des électeurs du FN s'assument comme "très à droite". "Le FN est un parti d'extrême droite. Mais ce qui gonfle notre score, ce sont des gens venus d'ailleurs, qui deviennent ainsi d'extrême droite et l'assument de plus en plus", témoigne Stéphane, banquier et électeur FN à Paris (lire Portraits). Auteure du remarquable *Toulon la noire*, le FN au pouvoir, la sociologue Virginie Martin voit deux catégories d'électeurs FN : "Les gens qui se sentent hors système et qui adhèrent à la thèse de l'UMP". Et ceux qui viennent de la droite et se sont droitisés. Sarkozy court après eux, sauf que l'original a gagné en cohérence, en crédibilité. L'UMP s'excite, mais c'est ridicule. Ils ont allumé

une mèche, et au bout il y a de la dynamite. Cette droite cautionsse les idées du FN." Pour le spécialiste de l'extrême droite Jean-Yves Camus, c'est un voyage sans retour : "L'idée qu'ils pourraient revenir à droite s'infirmes de plus en plus. On constate une nouvelle forme de racisme. Au moment du débat sur l'identité nationale, un glissement est apparu et il s'est amplifié. Si l'UMP a arrêté ce débat, c'est que les résultats n'étaient pas conformes à leurs attentes. Il y a une grosse droitisation qui mène au FN. L'électeur du FN n'a pas de visibilité sur l'avenir. Il est convaincu de n'être plus représenté. Il cherche donc à rompre le cercle dans lequel le FN s'était enfermé : son incapacité à participer au pouvoir. Ses électeurs veulent sortir du vote protestataire et voir leurs idées en application. C'est un vote structurel, une lame de fond. Pas une grande marée, mais un grignotage progressif. Il n'y aura pas de retour, cet électorat leur est acquis."

## “Je l’assume mal”

Nathalie, 51 ans, employée d’une société d’assurance, Amiens

Un peu gênée, Nathalie confie, la voix grave : “Je me rends compte que je deviens raciste. Quelque part, je l’assume mal. Cette sensation n’est pas agréable.” Alors qu’elle a toujours voté à droite, elle prend désormais l’habitude de glisser un bulletin FN dans l’isoloir. “À gauche comme à droite, ils ne pensent qu’à leur place, pas au peuple. J’ai envie de laisser une chance à Marine Le Pen de montrer ce qu’elle pourrait faire au pouvoir”, avance Nathalie. Ce message, ce sont ses enfants qui le lui ont transmis. “Ils m’ont fait comprendre que les jeunes Maghrébins ne respectaient rien. Ils disent qu’ils sont exclus, mais ce sont eux qui interdisent l’entrée de leurs quartiers à la police, aux pompiers et même aux médecins.” Et d’ajouter : “Quand ils se marient, ils bloquent toute la rue. Les jeunes font aussi du scooter sans casque. Dans mon enfance, ils se tenaient plus à carreau, ils respectaient plus la France. Aujourd’hui, ils sont plus agressifs. Ils sont même plus racistes que nous”, regrette Nathalie. Elle vote FN à reculons quand ses enfants votent, selon elle, par conviction. “Ils portent du Fred Perry, du Lonsdale. Ils sont bien ancrés à l’extrême droite. Je ne pense pas qu’ils soient skinheads. Cela me gênerait. Même si je suis déjà perturbée par leur manière très crue de parler. Ils mettent tout le monde dans le même panier. Ils sont moins tolérants.”

© Étienne Bouvy



## “Des bobos nous rejoignent”

René, 33 ans, employé de l’administration pénitentiaire, Strasbourg

Pour René, le vote FN n’a rien de protestataire. Il est militant du parti, encarté et impliqué. Issu d’une famille de gaullistes, il décrit le FN comme le parti le plus proche de ses idées. Comprenez : la souveraineté de la France menacée par l’Europe. “C’est Bruxelles qui décide, plus le Gouvernement.” Il estime aussi que le pays est menacé par l’immigration. “Le FN est le plus à même de régler le problème du chômage, grâce à la préférence nationale.” Il se lance alors dans une explication antidélocalisation et anticapital. René s’amuse d’ailleurs à rappeler que, lors des dernières élections cantonales, le Front national a présenté une candidate transfuge du NPA. “Il y a aussi des bobos qui nous rejoignent. Ils ne seraient jamais venus du temps de Jean-Marie Le Pen. L’ancienne génération s’en est allée et avec eux tous les antisémites, les néo-nazis. Aujourd’hui, on ne peut plus se permettre de se balader avec des gens comme ça.”

## “Mon mari est pompier et il se fait caillasser”

Alexandra, 31 ans, sans emploi, Ganagobie (Alpes-de-Haute-Provence)

Elle vit dans un village perdu dans les Alpes-de-Haute-Provence, au pied d’un plateau désertique. Alexandra se sent bien dans ce cadre, qu’elle qualifie de “retranché” à l’heure de faire la comparaison avec son ancien domicile dans les quartiers nord de Marseille. “À la base, je suis plus UMP que FN, mais je ressens un gros ras-le-bol. Mon mari est pompier et il se fait caillasser quand il va éteindre des feux de voiture à Marseille”, s’indigne-t-elle. Elle admet qu’avec le temps son vote protestataire se mue en vote d’adhésion. “Je ne suis pas raciste, mais je n’aime pas les Arabes. Ils ont plus de choses que nous : la CMU, des facilités pour les HLM.” La jeune femme affiche aussi quelques contradictions, évoque ses voisins gays à qui elle souhaite de pouvoir se marier, apprécie son voisin maghrébin très courtois, regarde Harry Roselmack sur TF1 et assure s’être réjouie de l’élection de Barack Obama : “Tout le monde aurait dit que c’est impossible et pourtant...” Avant d’enchaîner : “En France, en revanche, si on avait un président maghrébin, on serait mal barré, on serait tous obligés de porter le voile.”

**Livre** : “Je ne lis pas. Au lycée, j’avais bien aimé Marx, il avait de bonnes idées.”

**Films** : Ghost et Dirty Dancing.

**Sportif** : Sébastien Chabal.

**Personnalité historique** : René Cotty – “Il était marseillais. Mais je dirai plutôt Kennedy.”

**Musique** : Céline Dion.

**Humoriste** : Bigard ou Gad Elmaleh.

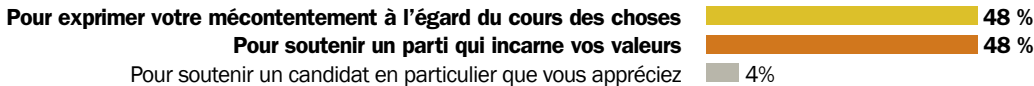
**Émission télé** : Tout le monde veut prendre sa place.

## LE SONDAGE

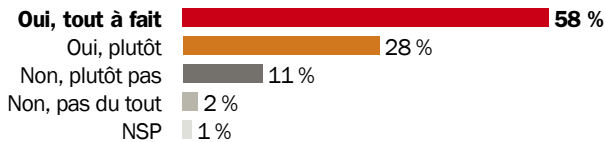
"opinionway"

### 2. Degré d'adhésion

#### Vous votez pour le Front national plutôt...



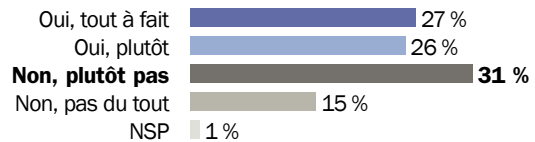
#### En 2012, souhaitez-vous que Marine Le Pen soit élue présidente de la République ?



TOTAL OUI : 86 %

TOTAL NON : 13 %

#### Et auriez-vous aimé que Jean-Marie Le Pen soit élu président de la République ?



TOTAL OUI : 53 %

TOTAL NON : 46 %

#### ANALYSE

### Un vote d'adhésion

Le vote FN reste un vote "protestataire" pour un électeur de ce parti sur deux, qui souhaite avant tout exprimer un "mécontentement à l'égard du cours des choses". Mais cela ne signifie pas qu'ils ne souhaitent pas voir le parti d'extrême droite au pouvoir. C'est la première fois qu'un sondage mesure aussi nettement un "effet Marine Le Pen" : alors qu'une petite moitié seulement des électeurs du FN auraient aimé voir Jean-Marie Le Pen à l'Élysée, ils sont 86 % à espérer y voir sa fille. "Je suis stupéfait, reconnaît le sociologue Sylvain Crépon. Le FN devient un vote d'adhésion. Dans les années 1990, entre 40 et 60 % des électeurs du FN ne voulaient pas voir Jean-Marie Le Pen président. Ils sont 86 % à vouloir que sa fille le soit. Je pensais que ce vote était encore largement protestataire. Cela marque un tournant. Avec Marine Le Pen, le FN s'est réorienté." Sa consœur Virginie Martin confirme : "Marine Le Pen déclenche l'adhésion. Je travaille sur le FN depuis les années 1990 et j'avais constaté que cela germe. Elle a réussi à le faire émerger. Mais j'ai toujours estimé qu'il ne s'agissait pas d'un vote protestataire. Les électeurs frontistes adhèrent à l'idée d'une France nostalgique qu'ils veulent retrouver." Le politologue Jean-Yves Camus ajoute : "Marine Le Pen semble avoir raison quand elle dit que le vote FN est un vote d'adhésion. Dans ce sondage, l'adhésion et la protestation sont à parts égales. Ce phénomène est nouveau, même si je le dis depuis assez longtemps." Il tient cependant à relativiser : "Être d'accord avec le Front national n'est pas non plus le signe d'une culture politique très développée, ni d'une maîtrise à 100 % de son programme. Cela veut juste dire que ses électeurs sont d'accord avec lui sur les fondamentaux, sa doctrine et une partie de ses propositions : le refus des élites, de l'Europe, de l'immigration et la volonté d'instaurer la préférence nationale. Sur ces points-là, il y a incontestablement adhésion des électeurs aux idées du FN."

### L'effet Marine Le Pen

"Un verrou a sauté, constate Jean-Yves Camus. La part d'électeurs qui votent FN sans vouloir le voir accéder au pouvoir a considérablement baissé. C'est le signe d'une évolution structurelle depuis que Marine Le Pen a succédé à son père." À part sur le volet économique, "le FN n'a pas changé de programme", c'est donc avant tout le changement de style qu'il

faut retenir : "Les classes moyennes aisées ne votaient pas pour le FN, car ils jugeaient ce parti inacceptable et Jean-Marie Le Pen trop mal élevé. Sa fille n'est pas plus "soft", elle présente les choses différemment. La fin des déclarations tapageuses a accru la crédibilité du FN." Virginie Martin approuve : "Son discours est édulcoré par sa personne. Elle est jeune, c'est une femme, elle n'a pas le passé colonialiste louche de son père. Elle n'incarne pas l'image d'un borgne de 84 ans délirant et facho. Elle est crédible, ce que son père n'était pas. Elle est présidentiable." Erwan Lecœur retient surtout un "effet médiatique" : "Les médias jouent un rôle dans cette stratégie de normalisation de Marine Le Pen. Elle sait se servir d'eux. Je connais des journalistes qui jouent au copinage avec elle. Derrière, ils disent : "Enfin on peut parler avec un monstre." Ils aiment dire "elle m'adore, elle n'a rien à voir avec son père"."



**Marine Le Pen suscite une adhésion bien plus forte que son père auprès des électeurs du Front national. 86 % d'entre eux souhaitent qu'elle soit élue présidente de la République, contre 53 % pour Jean-Marie Le Pen.**

## “Le racisme est un frein à l’intégration”

Stéphane, 47 ans, banquier à Paris

“**V**ous allez voir, je suis un peu iconoclaste.” Costume noir de banquier, Stéphane donne rendez-vous dans un troquet et commande un Coca. Petit, voix calme, sa femme est née chinoise et vote à gauche, quand lui n’a pas un Français dans sa famille “à trois générations au-dessus – ce sont des Belges, des Maltais, des Italiens, des pieds-noirs...” Il se dit profondément européen, et même “fédéraliste”. Raciste, pas du tout, jure-t-il. “Xénophobe, par contre.” Sa devise : “À Rome, fais comme les Romains”, qu’il traduit ainsi : “Ici, t’es pas chez toi. Ou plutôt, ta culture n’est pas chez elle.” Il vote FN “depuis dix ans et l’émergence des communautarismes”. Il plaide pour l’assimilation : “La couleur, la religion, on s’en fout. Mais je me reconnais dans les propos que l’on prête à de Gaulle : la France est un pays de race blanche, de religion chrétienne et de culture gréco-latine. Ça ne veut pas dire que tout le monde est blanc et chrétien. Chez mes beaux-parents, on fête le nouvel an chinois, mais ils font totalement cohabiter leurs racines chinoises et un processus d’assimilation. Tous leurs enfants sont d’ailleurs dans des mariages mixtes. Pour eux, cela a été facilité par la coupure totale avec leur pays d’origine. Chinois, ils ont dû fuir le Vietnam après 79, sans espoir de retour.” Pour lui, l’assimilation était d’ailleurs plus facile pour les immigrés du siècle dernier : “Les Italiens, les Polonais, ils quittaient tout en venant en France. Il n’y avait pas les avions pour passer les vacances au pays, pas le satellite pour la télé.” Sa solution aujourd’hui ? “Ça peut paraître antinomique avec le FN, mais c’est d’être beaucoup plus ouvert. Il ne faut pas se voiler la face, le racisme dont sont victimes les populations d’origine maghrébine ou africaine dans les années 70-80 a été un frein important à leur intégration, et [a] motivé leur repli sur leurs racines d’origine. Ces jeunes à qui l’on disait “T’es français comme les autres, mais t’as pas le droit d’entrer en boîte de nuit”. Et surtout le blocage au boulot... Est-ce que le CV de Mohamed est regardé comme celui de Jérôme ? C’est un élément contre lequel il faut lutter, car c’est une partie du problème. Mais l’autre partie, c’est l’immigration : il faut couper le robinet.” Stopper net pour “intégrer ceux qui sont là”. Car eux, pas question de les faire “repartir” : “La réponse, c’est le social, l’éducation.” Il rejette même la proposition Sarkozy d’une déchéance de la nationalité : “Je suis contre la double nationalité. Mais quelqu’un qui a grandi en France, puis est devenu un criminel, c’est un problème franco-français, même s’il s’appelle Mohamed et qu’il est franco-algérien. Vous imaginez dire à l’Algérie : “À part quelques vacances, il ne connaît pas votre pays, c’est un criminel, on vous le renvoie...” Son discours est “un peu marginal au FN, [il] le reconnaît”. Il souhaite pourtant une arrivée du FN au pouvoir : “Ce sera forcément dans une coalition, comme les autres partis sont sur une ligne d’ouverture, ça compense. Le FN, c’est pour dire stop à l’immigration.”

**Personnalité historique** : Bismarck – “Né prussien, junker, il avait tout pour être fermé sur son monde. Il a réussi à s’ouvrir, abandonner une partie de ses valeurs, pour constituer quelque chose de plus grand, l’Allemagne, en intégrant des protestants, des juifs... Socialement, il a créé les caisses de retraite, de chômage...”

**Héros de fiction** : Gaston Lagaffe.

**Dernier livre lu** : “La Guerre des Malouines”, de Max Hastings.

**Musique** : Johnny Rotten, des Sex Pistols.

© Étienne Bay



## “L’UMP doit tendre la main au FN”

Valérie, 47 ans, employée d’un tennis-club à mi-temps, Alénya (Pyrénées-Orientales)

Valérie a déposé son premier bulletin FN dans une urne l’année dernière, aux régionales. Un choix par défaut qu’elle assume de plus en plus. “Le candidat UMP ne m’inspirait pas”, se souvient-elle. Comme elle ne s’imaginait pas voter à gauche, elle choisit le vote “coup de semonce”. Elle parle d’une recrudescence de cambriolages, d’incivilités dans sa commune. Alénya est une petite bourgade à une vingtaine de kilomètres de Perpignan qui présente toutes les caractéristiques de la ville périurbaine bien tranquille. “Je ne débarque pas du pays des Bisounours, j’ai vécu en banlieue parisienne. Mais aujourd’hui, je ressens plus d’insécurité. Le climat est tendu. Les gens essaient de se surprotéger, mais on est toujours obligé de vivre avec les autres.”

Elle présente surtout un ras-le-bol des autres partis. Seul Nicolas Sarkozy ne la déçoit pas. “Ils sont tous hypocrites. Leurs discours sont lisses alors que rien ne l’est dans notre société. Où vont-ils chercher leurs infos ? Dans les villages, on est bien protégés mais dans les grandes villes...”, poursuit cette mère de famille qui travaille à temps partiel. Pour les présidentielles de 2012, son favori reste Nicolas Sarkozy. Au premier tour, elle votera pour Marine Le Pen en espérant que les Français ne seront pas trop nombreux à faire comme elle. Elle redoute un “21 avril à l’envers”. “Je regrette que l’UMP ne tende pas la main vers le FN. La gauche, elle, ne se gêne pas pour faire des alliances avec les communistes, qui n’ont rien à envier au FN. Ce parti n’a pas toujours été fréquentable, mais il l’est aujourd’hui.”

**Sportif** : Roger Federer.

**Personnalité politique** : Christine Lagarde – “Je la trouve très bien, dans un contexte pas évident.”

**Émission de télévision** : Le SAV de Fred et Omar et Le Petit Journal.

**Livre** : Le Parfum, de Patrick Süskind.

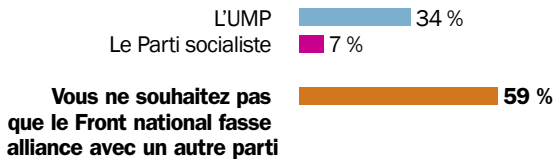
**Personnalité historique** : Martin Luther King.

## LE SONDAGE

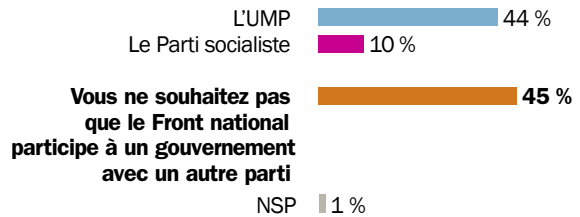
"opinionway"

### 3. Stratégies d'alliance

Dans l'idéal, vous souhaiteriez que le Front national fasse alliance avec...



Et souhaiteriez-vous que le Front national participe à un gouvernement dirigé par...



#### ANALYSE

### Non aux alliances, oui au gouvernement

Cela s'appelle vouloir le beurre et l'argent du beurre. Les électeurs du FN sont très majoritairement opposés à une alliance avec un autre parti. Mais 54 % d'entre eux aimeraient bien voir leur parti représenté au sein d'un gouvernement UMP ou PS. Une posture que l'on retrouve souvent à l'extrême gauche et qui illustre sans doute le déficit de culture politique que pointe Jean-Yves Camus. Le sondage met en tout cas un peu de plomb

dans l'aile au grand parti UMP-FN rêvé par l'éditorialiste Eric Zemmour ou le député (UMP) Christian Vanneste. Un tiers seulement des électeurs FN se disent favorables à des alliances avec l'UMP. La proportion est d'ailleurs grosso modo la même chez les électeurs UMP : selon un sondage IFOP réalisé en octobre 2010 pour *Le Nouvel Observateur*, 32 % d'entre eux se disaient favorables à des alliances avec le FN lors des élections locales.

Le sociologue Sylvain Crépon retient cependant la progression des électeurs du FN et de l'UMP qui souhaitent une alliance : "La génération Marine Le Pen a été traumatisée par le 21 avril 2002. C'était une victoire à la Pyrrhus.

Ils ont compris que le FN n'arriverait jamais au pouvoir tant qu'il ne représenterait qu'une provocation. L'entreprise de dédramatisation de Marine Le Pen est née de là. Elle a conscience qu'elle doit rompre le cordon sanitaire afin de rendre des alliances acceptables. Aujourd'hui, nous sommes passés de 20 % à 40 % de gens de droite qui sont d'accord pour s'allier avec le FN. Son père parlait de l'Algérie française. Elle évoque la République et la Résistance. Elle a compris que l'on n'arrive pas au pouvoir avec un discours antisémite."



Une majorité des électeurs du Front national ne souhaitent pas d'alliance avec l'UMP. Encore moins avec le PS.



## “Sarkozy n’a pas été efficace”

**Arnaud\*, 31 ans, cadre dans la fonction publique**

“L’UMP n’a pas été efficace avec Chirac, puis Sarkozy, qui a une image très corrompue. Je vote FN depuis les législatives, parce qu’il n’y a plus rien à droite de l’UMP, qui incarnerait un peu plus l’ordre, le respect de l’autorité, de l’État.” Aux dernières présidentielles, il n’avait pas encore voté FN, mais “Villiers, pour le côté protestataire, pas le côté catho qui ne m’intéresse pas. Et je ne voulais pas que le FN passe. Aujourd’hui, je le souhaiterais, mais ça n’arrivera pas. À la limite, je préférerais un parti d’extrême gauche, qui ferait plus avancer les choses que le PS ou l’UMP. S’il y a un problème, par exemple sur les retraites, ou la dette, il faut prendre une décision. Sarkozy, c’est on avance on recule, comme avec le bouclier fiscal. Au final, c’est l’État qui ne paraît pas assez fort”. Comme sur l’immigration : “Ce ne sont pas les immigrés le problème, c’est la France qui ne fait pas assez respecter les choses. On a accueilli beaucoup de monde à une époque parce qu’il y avait du travail. Mais trop vite, sans leur donner les moyens de s’intégrer, ça explique qu’on ait l’insécurité... Qu’on essaye d’abord d’intégrer correctement ceux qui ont la nationalité française, avant d’en accueillir d’autres.”

\* Prénom d’emprunt

**Sportif préféré :** Djibril Cissé – “pour son état d’esprit à la Coupe du monde. Lui, il voulait vraiment jouer pour l’équipe de France”.

**Personnalité historique :** le général de Gaulle – “Il faisait passer l’intérêt de la France avant tout.”

**Dernier livre lu :** Les Chroniques de Thomas Covenant, de Stephen R. Donaldson.

**Musique :** Queen.

**Héros de fiction :** Spiderman.

## De Mitterrand à Le Pen

**René, 68 ans, retraité, Rillieux-la-Pape**

Après une longue glissade de Mitterrand jusqu’à Sarkozy en passant par Lecanuet, René vote désormais Front national. Un choix qu’il assume plutôt bien, mais il souhaite garder l’anonymat. “Taper sur le FN est la meilleure façon de le faire progresser. On en fait le parti contre le système établi.” Et, pour René, c’est un motif suffisant de vote, même s’il ne s’avoue pas enthousiasmé. “Il n’y a pas plus d’idées au Front national qu’au PS ou à l’UMP. Le FN est juste plus conforme à certaines choses en lesquelles je crois.” Attaché à la souveraineté nationale, il est favorable à la sortie de l’Europe, dans laquelle “l’identité française se dilue”. Mais c’est plus la déception des autres partis qui l’a poussé vers la famille Le Pen. “J’ai voté Mitterrand comme tout le monde à l’époque. J’ai cru au Père Noël.” À la différence de bon nombre d’électeurs frontistes, il dit n’accorder que peu d’importance à l’immigration et à l’insécurité. “Ces sujets sont montés en épingle pour foutre la trouille aux gens.” Il se sent plus à l’aise avec son vote depuis le passage de témoin entre le père et la fille Le Pen. “Je préfère Marine pour ce qu’elle a en moins”, sourit René en faisant référence aux dérapages du père.

**Un événement :** la chute du Mur de Berlin – “Avant, le monde était bloqué. Mai 68 n’avait pas changé grand-chose.”

**Livre :** L’Homme cet inconnu, d’Alexis Carrel [prix Nobel de médecine en 1912, mais aussi théoricien de l’eugénisme, NdlR].

**Chanteur :** Pavarotti.

**Personnalité historique :** Nelson Mandela.

## Restos du cœur, commerce équitable... et FN

**Alexandre, 28 ans, Le Havre**

En 2002, pour son premier vote, il s’est fait une frayeur. Au premier tour, il accorde sa voix à Jean-Marie Le Pen. “J’étais au lycée et on subissait l’insécurité de façon croissante. J’avais voté pour faire passer un message. Mais je ne voulais pas de Jean-Marie Le Pen comme président.” Deux semaines plus tard, il votera pour Jacques Chirac. Mais, lors des élections cantonales de mars, il a revoté FN. “C’est un vote protestataire pour faire peur aux autres partis, pour les pousser à réagir et à écouter la population sur l’immigration ou la laïcité.” S’il ne se reconnaît pas totalement dans le FN, il avoue avoir des idées, sauf sur l’immigration ou l’économie, proches de l’extrême gauche. “J’étais adhérent d’une association de commerce équitable. J’y fréquentais beaucoup de communistes. J’ai aussi participé aux Restos du cœur et au Secours populaire”, dit-il, comme pour tordre le coup à un FN xénophobe. “Jean-Marie avait un vieil électorat très à droite, très raciste. Marine est avocate, elle ne fait pas de gaffe à la télé. Elle correspond bien à la nouvelle génération. La différence par rapport à nos parents, c’est qu’on a vu les conséquences de l’immigration sur l’insécurité. Je pense que le vote frontiste peut séduire les 20-30 ans grâce à ces thèmes.”

## “Il y a des races culturellement supérieures”

**Sophie, 59 ans, directrice administrative d’une école de musique, Gap**

Sur les hauteurs de Gap, devant une maison bien cossue, la boîte aux lettres laisse augurer la présence d’un électeur FN de la première heure. Sur fond bleu, blanc, rouge apparaissent des coqs. Une femme ouvre la porte. Elle a des restes d’un accent de l’Est. “Je viens de Pologne, mais je me suis bien intégrée”, précise-t-elle. Elle fustige les migrants qui restent dans leur communauté, “qui vivent en France comme ils vivaient dans leur pays”. À la différence de beaucoup d’électeurs frontistes, elle ne prête aucune attention aux problèmes d’insécurité. Habitante de Gap, elle ne se sent pas concernée. Elle se considère comme une électricienne occasionnelle. “Sur les impôts, je ne suis pas d’accord avec eux. La fiscalité sert à payer la police, l’armée et l’école. Ce que j’aime dans ce parti, c’est qu’ils défendent des valeurs républicaines que les autres partis considèrent comme honteuses comme la laïcité.” Elle se dit apeurée par l’islam et sa progression en France. “Je n’aime pas le Coran, qui est plein de haine. Il n’y est pas question d’amour du prochain. Je n’aime pas non plus la place de la femme dans cette religion.”

Ses premiers votes, elle les avait donnés à la gauche, et un temps à Chevènement. Elle a basculé à droite en 1995, déçue par une gauche qui avait “abandonné les classes moyennes [et qui avait] démolé l’Éducation nationale”. Un thème cher à ses yeux. Son mari est enseignant. Elle-même travaille dans une école de musique comme directrice administrative. Elle ne se considère pas comme raciste à proprement parler. “En revanche, je suis culturellement raciste. Je considère qu’il y a des races culturellement supérieures et d’autres inférieures ou inacceptables, comme ce que prône l’islam.”

**Livre :** Cent ans de solitude, de Gabriel Garcia Marquez.

**Film :** Out of Africa.

**Musique :** Mozart.

**Sportif :** Björn Borg.

**Humoriste :** Coluche.

# LE SONDAGE

opinionway

© AFP

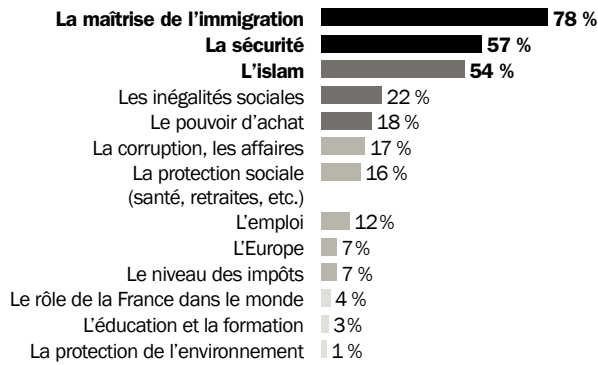
Immigrants tunisiens en attente à la gare de Rome. Ils espèrent rejoindre Ventimiglia, à 10 km de la frontière française.



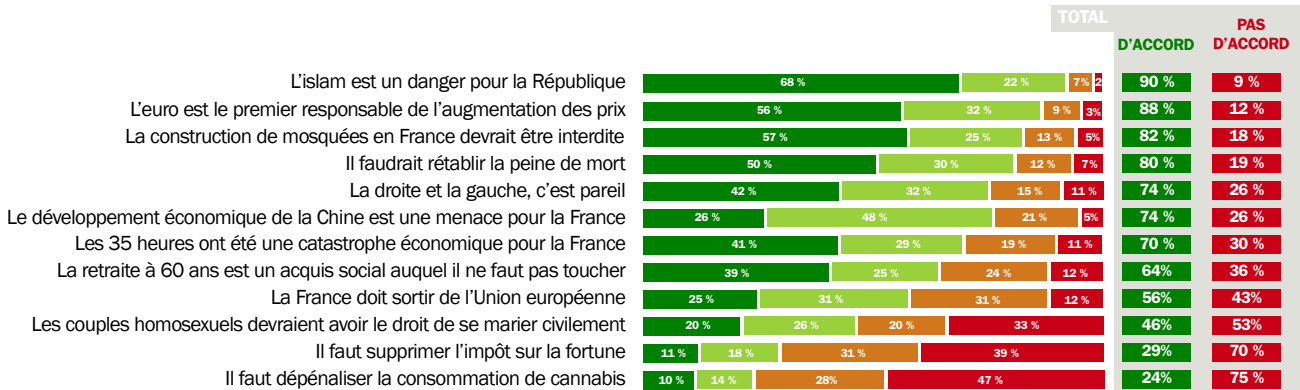
## 4. Les motivations du vote

**Parmi les sujets suivants, quels sont les trois qui vous incitent le plus à voter pour le Front national en France aujourd'hui ?**

(Réponses données à partir d'une liste, 3 réponses possibles)

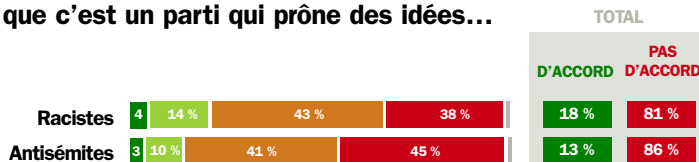


## Pour chacune des affirmations suivantes, êtes-vous tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas d'accord du tout ?

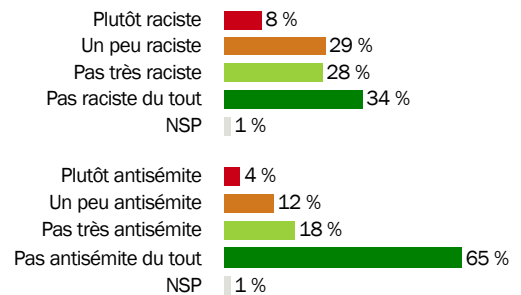


MOINS DE 1% POUR LES NSP POUR CHAQUE QUESTION

## Diriez-vous du Front national que c'est un parti qui prône des idées...



## En ce qui vous concerne personnellement, diriez-vous de vous-même que vous êtes...



## “Sarkozy stigmatise les Noirs et les Arabes”

**Alexandre, 23 ans, responsable développement des ressources humaines dans une grande entreprise, Franconville**

Le profil d'Alexandre est bien différent de celui des autres électeurs rencontrés. *“Je ne suis absolument pas raciste. Je suis à moitié marocain”*, lâche assez rapidement ce jeune cadre d'une grande entreprise. Il vote FN depuis qu'il a reçu sa carte d'électeur. Au départ, c'était pour exprimer un ras-le-bol. Aujourd'hui, il veut faire passer le message aux autres partis de se réveiller afin de mieux intégrer les jeunes de banlieue. *“On ne leur donne pas leur chance. Moi, j'ai voulu faire une grande école, mais j'ai été refusé à cause de mon adresse. Il faut permettre aux jeunes des cités de travailler, leur offrir l'opportunité de faire autre chose que de traîner dans la rue ou dans les halls d'immeuble.”* Il admet que son idée pour les banlieues ne devrait pas rencontrer l'adhésion du FN, mais attend que les partis de droite et de gauche s'emparent de la sécurité. *“La gauche n'a rien fait au conseil général du Val-d'Oise. Ils n'ont pas mis de moyens pour l'intégration.”* Pour son travail, il se déplace régulièrement à l'étranger et se sent plus en sécurité hors de son pays. *“En France, on ne peut pas prendre un train sans être accosté par des Roumains ou insulté. En Allemagne, je peux me promener dans la rue à minuit. À Paris, je ne le ferais pas. J'ai été agressé par trois jeunes de 15 ans, sans raison, à coups de barres de fer.”* Dans son discours, aucune trace de haine ou de colère. Alexandre parle posément, jamais un mot plus haut que l'autre. Il s'emporte juste au moment de critiquer Nicolas Sarkozy, qu'il accuse de *“stigmatiser les Noirs et les Arabes, une population qui ne demande qu'à s'intégrer”*. Il pointe plutôt du doigt le comportement des jeunes des beaux quartiers parisiens qui *“se croient meilleurs que tout le monde”*. Il s'occupe de jeunes en difficulté scolaire dans les quartiers de sa ville de Franconville. Il est aussi bénévole à la Croix-Rouge. Et demain, il envisage de prendre sa carte au Front.

**Livre** : Madame Bovary.

**Film** : Die Hard.

**Sportif** : Sébastien Chabal.

**Musique** : Rammstein.

**Humoriste** : Jamel Debbouze.

**Personnalité historique** : Napoléon – *“Malgré les victoires, il a connu des défaites et c'est dans les défaites que l'on apprend le plus.”*



### ANALYSE

## La peur de l'islam

Immigration, sécurité. Les deux premières motivations du vote FN n'ont pas changé en trente ans. Ni depuis l'élection de Nicolas Sarkozy, ce qui est inquiétant pour le Gouvernement, selon Jean-Yves Camus : *“Le volet sécurité a été durci depuis le discours de Grenoble et, malgré ça, les électeurs frontistes disent que c'est insuffisant.”*

Mais une troisième motivation est apparue : l'islam. C'est même le socle commun d'un électorat parfois très disparate, comme l'illustre la série de portraits que nous avons pu réaliser : 90 % des électeurs frontistes sont convaincus que l'islam est un danger pour la République. Pour Sylvain Crépon, c'est la conséquence d'une évolution de fond de la stratégie du parti : *“Sur l'islam, le FN met en avant une nouvelle forme de xénophobie, différente de la xénophobie de Jean-Marie Le Pen et des anciens de la guerre d'Algérie. Il y a une ethnicisation de la laïcité, qui consiste à dire que les musulmans ne peuvent pas être laïcs. Cela permet à Marine Le Pen de brandir sa xénophobie avec un discours démocratique. Ce qu'elle fait est très fort, car le FN était auparavant le parti le plus antilaïc.”* Pour Virginie Martin, le FN a repris à son compte le discours *“de la France républicaine qui dit : venez mais assimilez-vous, soyez des enfants de la République, ne portez pas le voile sinon vous ne rentrez pas dans nos écoles. L'universalisme à la française est étouffant. Il a essayé de couper les têtes qui dépassaient, mais cela ne fonctionne plus”*. Mais, derrière la *“posture laïcarde”*, elle voit *“un racisme absolu”* : *“Leurs électeurs sont terrorisés par la banlieue, qu'ils connaissent souvent de très loin. Ils croient que les cités explosent tous les matins. Ils ne comprennent pas la mixité. Quand ils entendent que les musulmans demandent des mosquées, pour eux il s'agit d'un pied de nez à l'assimilation.”*

## L'émergence du social

Contre les 35 heures, mais pour la retraite à 60 ans et le maintien de l'ISF, les électeurs FN de 2011 semblent plus sensibles que leurs aînés aux préoccupations sociales. Sylvain Crépon relève la 4<sup>e</sup> position de ce critère dans les motivations du vote. Pour lui, c'est le fruit d'une mutation née dans les années 1980, qui a *“mis du temps à germer”* : *“Après la chute du mur de Berlin, l'électorat populaire s'est tourné vers le FN. Bruno Mégret avait alors mené la refonte du discours idéologique du parti et le Front national jeunesse l'avait expérimentée avec la préférence nationale, un discours sur les inégalités sociales, la mise en avant de la République... Jean-Marie Le Pen reprenait quelques idées, mais aujourd'hui la génération de Marine Le Pen a pris les rênes et utilise ces thèmes. Je suis persuadé que ça marchera mieux.”* Il décèle d'ailleurs un *“schisme au sein des valeurs conservatrices”* : *“La libéralisation des mœurs a même touché les électeurs du FN. Chez les jeunes femmes militant au FN, il n'y en a pas une qui est contre l'avortement ou le préservatif. Elles veulent toutes travailler et mettent en avant l'émancipation des femmes.”*

## LE SONDAGE

"opinionway"

### 5. Profil des électeurs FN

Sexe	
Hommes	65 %
Femmes	35 %
Âge	
Moins de 35 ans	25 %
35-49 ans	30 %
50 ans et plus	45 %
CSP	
CSP+	22 %
CSP-	40 %
Inactifs	38 %
Revenu brut annuel	
Moins de 18 000 euros	26 %
De 18 000 à 23 999 euros	22 %
De 24 000 à 35 999 euros	25 %
36 000 euros et plus	20 %
Vote	
Gauche non socialiste	3 %
Ségolène Royal	2 %
François Bayrou	5 %
Nicolas Sarkozy	17 %
Philippe de Villiers	3 %
Jean-Marie Le Pen	64 %
Abstention, vote blanc ou nul	6 %
Religion	
Catholique	64 %
Autre religion	5 %
Sans religion	31 %
A des parents d'origine étrangère	
Oui	11 %
Non	89 %
A des grands-parents d'origine étrangère	
Oui	22 %
Non	78 %

#### ANALYSE

### L'émergence des classes moyennes

“Il se passe quelque chose avec les classes moyennes, pour qui le vote FN devient acceptable”, constate Jean-Yves Camus, qui voit deux explications : “l’effet Marine Le Pen ou la précarisation des classes moyennes”. Pour Erwan Lecœur, le vote FN est d’ailleurs avant tout celui d’un sentiment de “déclin de la France” : “Les personnes âgées en particulier voudraient revenir à l’âge d’or des années 1960. Elles se disent : ‘On était moins riche mais on était plus heureux.’ Elles oublient qu’à l’époque une guerre décimait une génération tous les vingt ans, que les femmes étaient à la maison...” À l’inverse, les CSP+ sont toujours moins perméables au vote FN. “Les CSP+ savent vivre avec la complexité du monde actuel et de l’immigration. Ils voyagent et se sont bien intégrés dans leur monde. Et puis, ils vivent aussi rarement dans les quartiers populaires”, retient Virginie Camus. Erwan Lecœur s’attarde plus pour sa part sur le niveau d’études : “Il s’agit d’un vote de gens peu diplômés. Ils se sentent perdus dans une société complexe, peu reconnus. Pour eux, la rénovation de l’honneur ethnique français doit leur permettre de ne pas être débordés par des immigrés qui ont plus de diplômes qu’eux.”

### “Le juste milieu avec Hitler”

Sophie\*, 27 ans, policière à Paris

“D ans ma brigade, il y a 80 % de FN. Et j’en connais même deux pro-Hitler. Pour moi, c’est trop extrémiste. Exterminer toute une race, je ne vois pas l’intérêt. C’est profondément débile, inhumain. Ce n’est pas comme ça que le monde va évoluer. Hitler était trop extrémiste. La politique actuelle est trop laxiste. Pour moi, le juste milieu, c’est l’extrême droite.” Avec la déconcentration d’une fille qui s’assume “garçon manqué”, et avoue n’avoir jamais été bonne en histoire, Sophie, 27 ans, explique qu’elle est “un petit peu raciste, même si j’ai des potes rebeus avec qui je m’entends super bien. Des blacks aussi. Le FN, ils sont pas pour. Mais ce pourquoi je vote FN, ils sont d’accord”. Le FN, ça remonte à quatre ans, son entrée à l’école de police, puis son affectation dans le 19<sup>e</sup> arrondissement parisien, près du 93. “Si j’étais restée en Mayenne, je ne voterais pas FN. En province, il y a beaucoup moins de misère sociale, de chômage.” Ce qui l’exaspère, ce sont “les étrangers qui font douze gamins et gagnent mieux leur vie que moi sans travailler, ceux qui sifflent la Marseillaise, ceux qui sont en France depuis quarante ans et ne parlent pas français, ceux qui profitent des aides, et qui sont intouchables. Ceux qu’on arrête huit fois pour conduite sans permis et qui ressortent le soir même. Et qui paient même pas les amendes, parce qu’ils sont insolvables”. Elle assure qu’elle n’est “pas antisémite”, en revanche. Mais s’énerve contre “le système qui protège trop les Juifs. On se fait chier une heure par jour à surveiller leurs écoles. Et dès qu’ils font une connerie, on peut rien faire. Pas de garde à vue. Les trois quarts du temps, l’officier nous dit de faire une main courante... Et quand il y en a un qui se fait agresser, c’est toujours ‘antisémite’”. Blouson de motard sur le dos, comme son idole Renaud qu’elle aime “pour son côté rebelle”, elle se rêve en Superman “qui arrête les méchants, sauve les gentils, rétablit l’ordre public”, mais déteste les films de bagarre... “Moi je suis une rêveuse”, dit-elle dans un grand sourire. Son dernier rêve : “Partir au Canada, si ça change pas en France. Il y a des conditions très strictes pour se faire naturaliser : avoir un boulot, parler anglais et français... C’est très bien.”

**Personnalité historique :** De Gaulle – “Il était très compétent, d’après mes parents.”

**Héros de fiction :** Superman.

**Musique :** Renaud “pour son côté rebelle. Je sais, c’est l’opposé, je ne suis pas d’accord avec ses idées, mais j’aime sa façon de les dire”.

**Dernier livre lu :** Si c’était vrai, de Marc Lévy – “Des histoires qui donnent à réfléchir et finissent toujours bien.”

\* Prénom d’emprunt.

### Les analystes du sondage



**Jean-Yves Camus**  
Politologue, auteur d’*Extrémismes en France* (Milan, 2006).



**Sylvain Crépon**  
Sociologue à Paris X-Nanterre, auteur de *La Nouvelle Extrême Droite – Enquête sur les jeunes militants du Front national* (L’Harmattan, 2006).



**Erwan Lecœur**  
Sociologue et politologue, a dirigé le *Dictionnaire de l’extrême droite* (Larousse, 2007).



**Virginie Martin**  
Sociologue, auteure de *Toulon la noire, le FN au pouvoir* (Denoël, 1996).

## PORTRAITS

POURQUOI ILS VOTENT FN

### “Il faut essayer le FN”

**Damien, 20 ans, étudiant en commerce en alternance**

“Le Front national n'est plus tellement un parti d'extrême et c'est primordial pour qu'il continue de séduire. Marine Le Pen a su l'édulcorer, lui rendre un visage et des valeurs républicaines que son père n'avait pas. Il était enfermé dans des combats dépassés, haineux.” Des postures de l'ancien dirigeant que Damien rejette. Avec des traits slaves et une fierté toute méditerranéenne, le jeune homme est marqué par les origines russes et italiennes de sa famille. “Je ne suis pas vraiment raciste et surtout pas antisémite”, assure-t-il. D'ailleurs, la xénophobie l'effraie. Il a lu et relu *J'irai cracher sur vos tombes*, la dénonciation du racisme la plus violente de Boris Vian. Mais c'est malgré tout sur les thèmes traditionnels du Front national qu'il attend le parti pour lequel il a voté : l'immigration, l'Europe et l'insécurité. Pourtant, avec plus de 1,90 mètre et les épaules larges, Damien a la carrure de ceux qu'on n'embête pas ; il habite un pavillon, dans une ville plutôt calme. Mais il craint pour sa sécurité, autant que pour celle de sa copine, de sa mère. Alors il vote FN. Par déception de la droite aussi. “Je ne pense pas qu'on puisse mettre l'UMP et le PS dans le même sac. L'UMPS, ça n'existe pas. Leurs politiques sont suffisamment distinctes pour ne pas les confondre, mais elles ont été toutes les deux inefficaces, particulièrement sur l'immigration ou l'économie.” Et, s'il avoue ne pas avoir les connaissances suffisantes pour juger du volet économique du FN, il pense “qu'il faut essayer le FN, qu'il faut voir ce qu'ils proposent, peut-être ouvrir l'exportation et fermer un peu l'importation”.

© Étienne Bouy



### “J'évite d'en parler avec mon mari”

**Claudie, 56 ans, employée, Bretagne**

À la retraite, cette salariée d'un grand groupe d'électroménager pourrait faire son entrée en politique. “On m'a déjà demandé de faire partie du conseil municipal. Jusqu'à présent, j'ai refusé, mais j'accepterai quand j'aurai plus de temps.” Claudie intégrerait donc l'équipe d'une municipalité de gauche. Sa famille politique d'origine. D'ailleurs, en 2007, après avoir donné sa voix à Jean-Marie Le Pen au premier tour, elle s'était ensuite tournée vers Ségolène Royal. “Avant je votais toujours à gauche, parce que ce sont eux qui défendent le mieux les travailleurs”, explique Claudie. Il y a une trentaine d'années, elle a changé de cap suite à un séjour à Vitrolles, où résidait sa sœur. “Il n'y avait que des Arabes dans cette ville. J'ai eu le sentiment de ne plus être en France”, se souvient-elle. La voix bien posée, elle déroule un discours radical qu'elle n'explique pas. “Je n'aime pas les Maghrébins. Je ne veux pas les voir.” Comme beaucoup, dans la famille Le Pen, elle préfère la fille : “Elle est comme son père mais en mieux. Lui, il faisait un peu SS ; elle, je l'aime bien.” À la maison, elle évite d'évoquer ce sujet avec son mari, resté fidèle à la gauche. “Je pense qu'il vaut mieux que nous n'en parlions pas”, rigole-t-elle.

**Livre** : “Vendue” [titre exact : 13 ans 10 000 roupies], de Patricia McCormick.

**Film** : *Le Gendarme et les gendarmettes*.

**Personnalité politique** : de Gaulle.

**Musique** : Yannick Noah.

**Humoriste** : “Je n'aime pas les humoristes, ils m'énervent.”

### “Avant je votais à gauche”

**Brigitte, 59 ans, sans emploi, Vedène (Vaucluse)**

Dans les années 1980, à Paris, on l'appelait Madame Sourire. Trente ans plus tard, son visage trahit surtout une grande lassitude. Elle vit désormais dans le sud de la France, dans la banlieue d'Orange. Chez elle, le temps semble s'être arrêté. Les personnalités marquantes qu'elle nous citera sonnent très “eighties” : François Mitterrand, Freddy Mercury, Coluche ou Yannick Noah dans sa vie de sportif. En ce mois d'avril, elle nous a reçu chez elle en compagnie de sa belle-fille. Les deux femmes votent pour le Front national. Elles disent avoir un problème “avec les Arabes”. Depuis toujours pour sa belle-fille. Depuis 1995, pour Madame Sourire. “Avant je votais à gauche, je vivais à la campagne, en province. Mes parents étaient communistes et Mitterrand comptait beaucoup pour moi. Je n'étais pas touchée par l'immigration. Quand je suis arrivée dans la région, j'ai découvert qu'il y avait des problèmes avec eux”. Ce “eux” qu'elle place dans la plupart de ses phrases désigne la communauté maghrébine. “Je n'ai aucun problème avec les autres”, lâche-t-elle. Aujourd'hui, pour résoudre les difficultés de l'intégration, elle a sa solution : “Les mettre tous dans un bateau et le couler.” (À côté d'elle, sa belle-fille valide ses propos d'un sourire figé.) “Mes enfants ont eu des problèmes de racket au collège et au lycée. Un de mes fils vit en région parisienne et il s'est fait poignarder pour avoir regardé son agresseur. Il est resté des mois dans le coma”, confie-t-elle. Elle se dit inquiète pour l'avenir de la France : “On commence à avoir des chefs d'entreprise ou des maires maghrébins. Ils mettent la main sur tout. C'est malheureux, mais ils sont français. Pour moi, être français, c'est être blanc.” À la fin de l'entretien, sa belle-fille nous dira : “Je suis d'accord avec tout ce qu'elle vient de dire.”

**Livre** : *Le Dernier Templier*, de Raymond Khoury.

**Film** : *Philadelphia*.

**Émission télé** : *Ushuaïa*.

**Personnalité** : François Mitterrand – “C'était un bon chef, il nous représentait. C'était autre chose que Nicolas Sarkozy.”

**Musique** : Freddy Mercury.

**Humoriste** : Coluche.

**Sportif** : Yannick Noah.